



DTM
MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS



LES ACTIVITÉS DTM
AU MALI SONT
SOUTENUES PAR :



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



ONU MIGRATION

MALI

SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS 71

DECEMBRE 2021



ONU MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring, FM*).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils: l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry, FMR*), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey, FMS*), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, parcours migratoires, et intentions des migrants.

Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au **Mali**, la DTM recueille des données au niveau de 7 Points de suivi des flux (*Flow Monitoring Points, FMP*), répartis dans 6 régions afin d'obtenir une meilleure compréhension de l'ampleur, des tendances, des caractéristiques socio-démographiques et des parcours des flux de voyageurs traversant ces différents points.

Ce rapport présente les données recueillies dans le cadre des activités **d'enregistrement des flux** durant le mois de **décembre 2021**.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux de populations, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



7 FMP actifs au Mali



1 213 Individus observés en moyenne par jour



7% de hausse de la moyenne/j par rapport à novembre



21 768 Individus observés entrant au Mali (**58%**)



15 846 Individus observés quittant le Mali (**42%**)



37 614 Individus observés au total au niveau des FMP



80% des flux sortants se dirigeaient vers le **Burkina Faso**



89% de voyageurs sont des **Burkinabés, Maliens, Nigériens, Guinéens et Nigériens**

PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires : La moyenne journalière observée au niveau des sept FMP actifs du Mali a connu une augmentation de sept pour cent en décembre par rapport au mois de novembre 2021.

En décembre, de manière générale, les flux entrants et sortants ont augmenté respectivement de 17 et 8 pour cent par rapport au mois précédent. Une observation par FMP montre que cette augmentation a plus concerné les points de suivi de Heremakono et Wabaria (Gao). Au niveau de Wabaria, le nombre de Nigériens observés en décembre a doublé par rapport au mois de novembre. L'orpaillage traditionnel constitue une des activités phares qui attirent diverses nationalités dans la région de Gao ainsi que vers d'autres régions au Nord. Les tendances observées au niveau de Heremakono, montre une hausse de 27 et 9 pour cent respectivement des flux entrants et sortants en décembre. Au niveau de Heremakono, le nombre de Burkinabés et Nigériens ont augmenté respectivement de 21 et 51 pour cent en décembre. Cette augmentation est due au nombre important de migrants saisonniers, en majorité des Burkinabés, observés sur ce point de suivi, à destination des zones d'orpaillage au Sud.

Type de flux : Parmi les individus observés, la grande majorité (95%) effectuait un mouvement transfrontalier, en l'occurrence 57 pour cent des flux rentraient au Mali, tandis que 38 pour cent y sortaient. Parallèlement, cinq pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

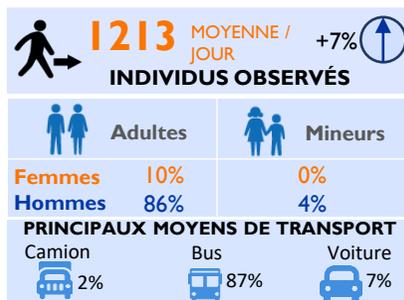
Provenances et destinations : Durant le mois de décembre, le Burkina Faso (50%), le Mali (42%), la Mauritanie (3%), l'Algérie (2%) et le Niger (2%), étaient les principaux pays de provenance des flux. Le Mali (62%), le Burkina Faso (30%), l'Algérie (4%) et la Mauritanie (3%), étaient les principales destinations. Au cours de cette période, les bus (87%), les véhicules privés ou voiture (7%) et les camions (2%) étaient les principaux moyens de transports utilisés par les voyageurs.

Profil des voyageurs : Les hommes adultes représentaient la part la plus importante (86%), contre 10 pour cent de femmes adultes et quatre pour cent de mineurs. Près de 1 000 personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, dont la majorité étaient des mineurs non accompagnés (78%).



Cette carte est juste à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

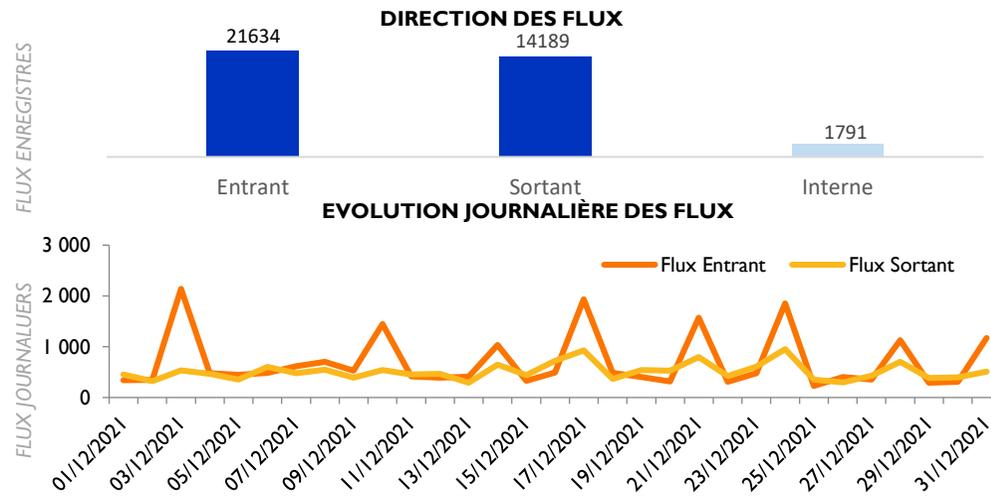
PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	50%
Mali	42%
Mauritanie	3%
Algérie	2%
Niger	2%
Autres	1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	62%
Burkina Faso	30%
Algérie	4%
Mauritanie	3%
Niger	1%

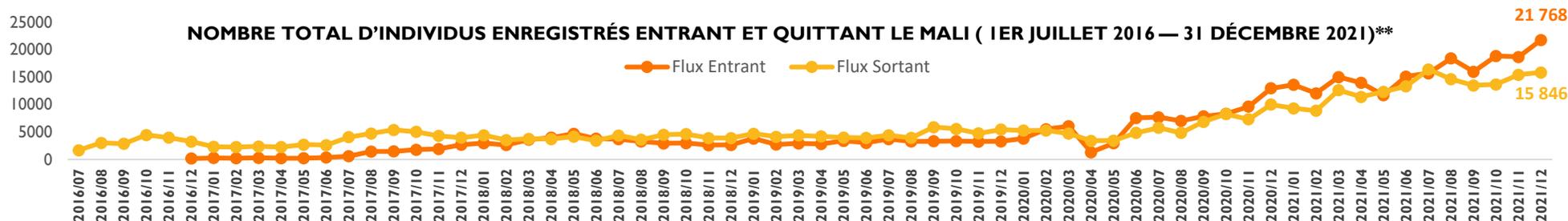


ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES 2016 – 2021*

La plupart des migrants transitent par la capitale Bamako, dans le but de rejoindre l'une des importantes villes de transit notamment Gao et Tombouctou. Après l'étape de Bamako, certains passent par l'une des villes frontalières dont Benena, Gogui et Heremakono, dans l'optique de transiter par un pays frontalier du Mali. Les villes susmentionnées représentent des points stratégiques de passage sur les routes vers l'Algérie, le Niger, la Libye, la Mauritanie et le Maroc. Gao est une zone de transit importante et est souvent choisie comme lieu de passage par les migrants quittant le Mali du fait de son accessibilité aux routes menant à la mer Méditerranée. Tandis que les migrants partant de Gao et Tombouctou transitent principalement par les villes de Tamanrasset et Bordj en Algérie, ceux qui traversent les frontières de Benena et Heremakono transitent par le Burkina Faso, et ceux qui traversent la frontière de Gogui transitent par la Mauritanie.

Le Mali est également une zone d'attraction de migrants saisonniers, principalement en provenance et à destination des principales villes du Burkina Faso et du Niger. La majorité de ces migrants effectuent dans la plupart du temps des mouvements pendulaires de courte durée (entre un à trois mois), d'autres restent plus longtemps dans les sites miniers. Depuis le début de l'année 2020, des flux de migrants saisonniers en provenance du Burkina Faso et du Niger ont connu une hausse considérable.

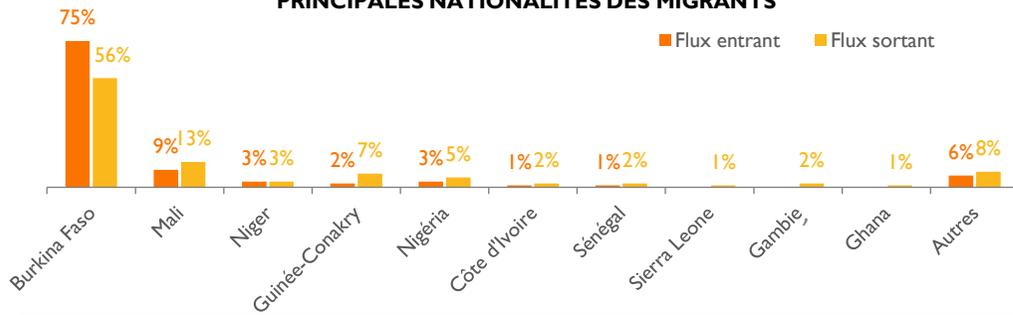
Dès l'apparition des premiers cas de COVID-19 en Afrique de l'Ouest et plus particulièrement au Mali, les mesures adoptées ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Mali et sur la mobilité de manière générale. Ainsi, au mois d'avril 2020, les flux ont baissé de façon drastique. A partir du mois de mai de la même année, une reprise normale des flux a été observée, coïncidant avec l'assouplissement sur les mesures liées à la pandémie COVID-19. Cependant, au cours de l'année 2021, une augmentation progressive des flux de manière générale est notée comparé aux années précédentes, avec un niveau dépassant les différents pics observés depuis 2016. Il est à noter toutefois qu'à partir de février 2020, un accent particulier a été mis sur la prise en compte des migrants saisonniers (agricole et orpaillage traditionnel) au niveau des FMP concernés par cette catégorie de migration.



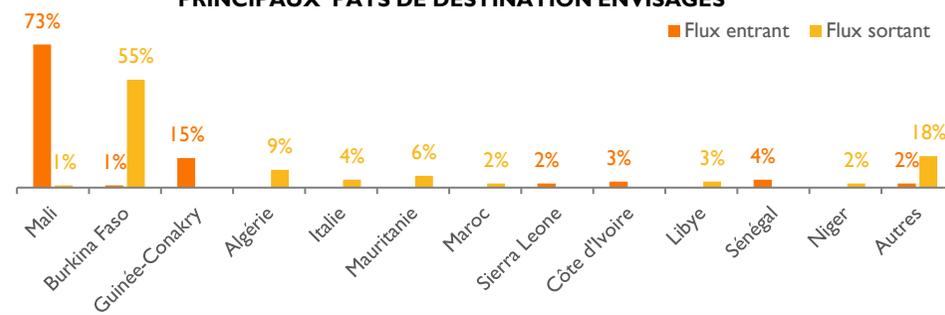
(*) Pour éviter un double comptage, les migrants enregistrés à Wabaria, qui est un point de transit interne, ne sont pas inclus dans ces totaux. Seuls ceux qui sont comptabilisés sur des points d'entrée ou de sortie sont pris en compte.

(**) L'enregistrement par les FMP des flux entrants au Mali a commencé au mois de décembre 2016. En raison de l'ouverture de nouveaux FMP depuis le mois de juin 2017, tout écart conséquent observé dans les chiffres fournis à partir de cette date ne peut pas être seulement perçu comme une augmentation des flux migratoires, mais comme une hausse des données collectées.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS

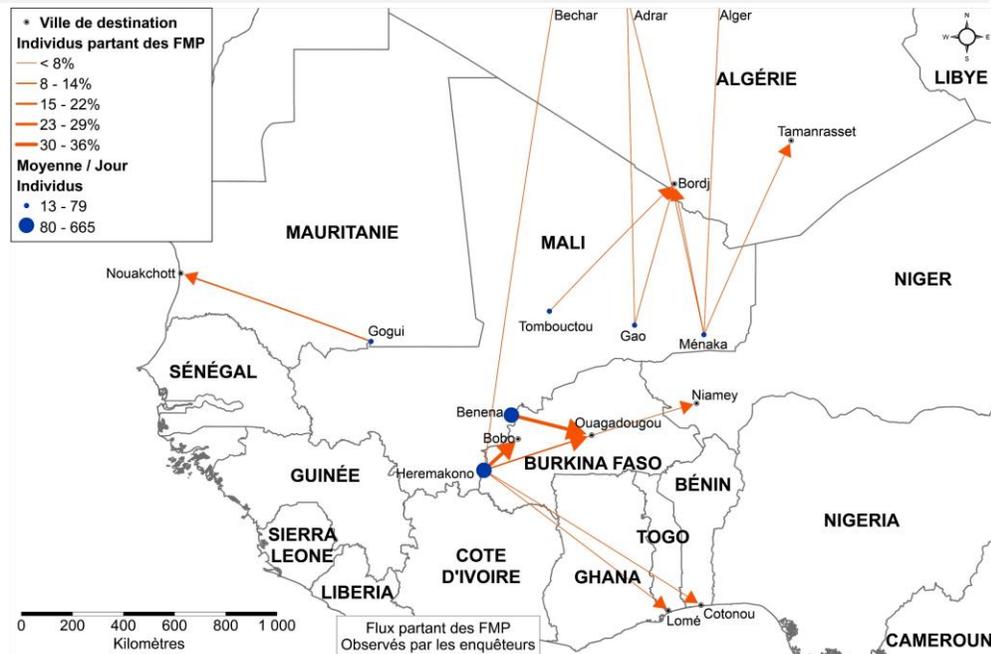
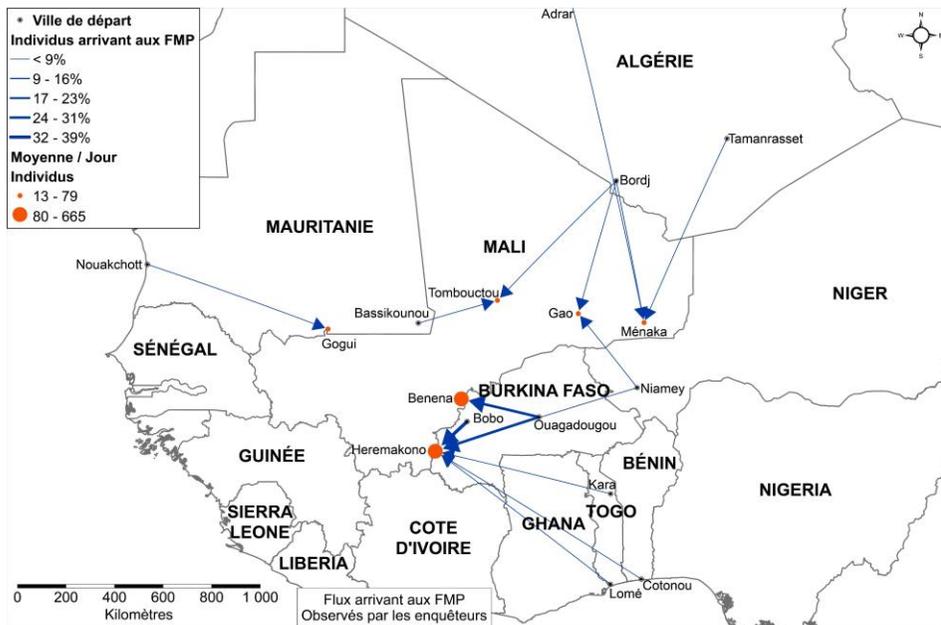


PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION ENVISAGÉS



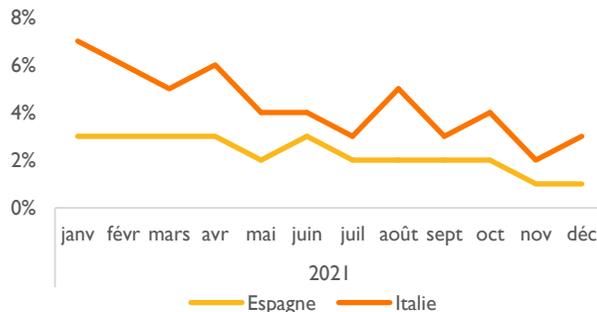
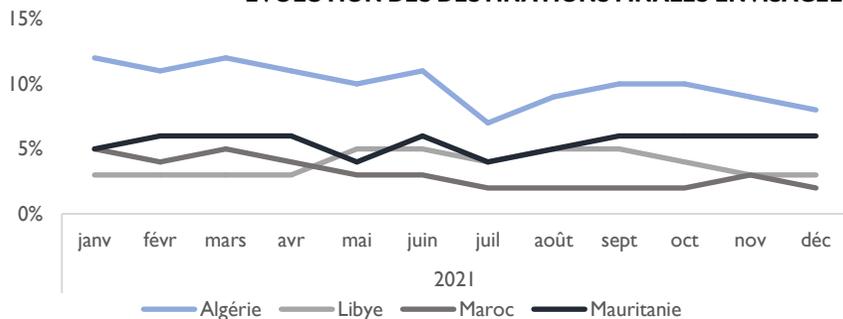
DESTINATION DES FLUX MIGRATOIRES 2021

Les données collectées aux FMP de **Gao**, **Tombouctou** et **Ménaka** ont permis de déterminer les migrants en direction de l'Algérie. Ces régions sont des localités où les migrants à destination de l'Algérie commencent généralement leur voyage, réciproquement les migrants qui retournent de l'Algérie y passent également.



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES DESTINATIONS FINALES ENVISAGÉES : JANVIER – DÉCEMBRE 2021



Le nombre de migrants qui désirent transiter par la Mauritanie reste constant, contre une légère baisse pour ceux souhaitant passer par le Maroc. Une légère baisse est notée sur le nombre souhaitant passer par l'Algérie, tandis que le nombre pour la Lybie est resté constant.

Le nombre de migrants désirant se rendre en Espagne est resté constant, tandis que le nombre de migrants désirant se rendre en Italie a connu une hausse.

Toutefois, il convient de noter que ces chiffres indiquent les intentions des migrants plutôt que les destinations confirmées.

GAO – WABARIA

PRÉSENTATION DU FMP : Un point de suivi a été installé en juillet 2016 à Wabaria, qui se situe à l'entrée de la ville de Gao, où l'OIM observe les mouvements des voyageurs, principalement de et vers Bamako, mais aussi d'autres destinations, telles que le site minier de N'tahaka (Mali), Adrar (Algérie) et Bordj-Bou-Arreridj (Algérie).

Tendances migratoires: La moyenne journalière (140) des personnes observées au niveau de Wabaria a augmenté de 59 pour cent en décembre, comparé au mois précédent. De manière générale, le total des flux à Wabaria ont connu une hausse de 65 pour cent. De même, les flux entrants et sortants ont connu respectivement une augmentation de 82 et 42 pour cent en décembre. Cette hausse pourrait être relativement imputée aux activités attractives d'orpaillage traditionnel au Nord.

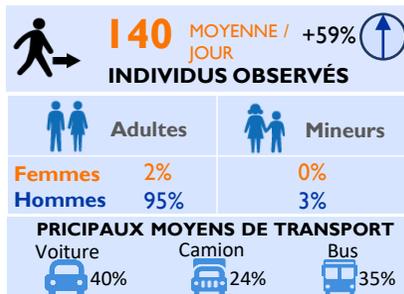
Type de flux : Parmi les individus observés, seulement 48 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. A l'inverse, 52 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

Provenances et destination : En décembre, les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Wabaria étaient : Tillabéri (43%, Niger), Gao (27%, Mali) et Bamako (27%, Mali). Leurs destinations principales étaient Gao (66%, Mali), N'tahaka (26%, Mali) et Adrar (5%, Algérie).

Profil des voyageurs : Les voyageurs observés étaient majoritairement des hommes adultes (95%), deux pour cent des femmes adultes et trois pour cent des mineurs. Parmi les personnes enregistrées au mois de décembre à Wabaria, 73 personnes présentant des vulnérabilités ont été observées. La quasi-totalité (97%) était des mineurs non accompagnés.

Durant la période de collecte, les voyageurs observés au FMP de Wabaria étaient principalement les nationaux du Niger (56%), de la Guinée-Conakry (8%), de la Côte d'Ivoire (5%), du Burkina Faso (5%), et du Soudan (4%).

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

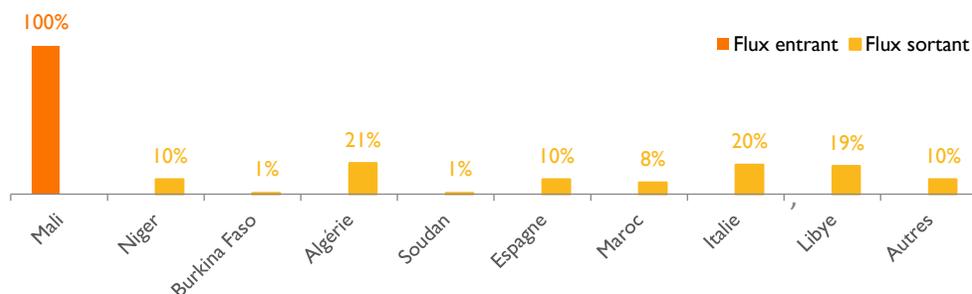


PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

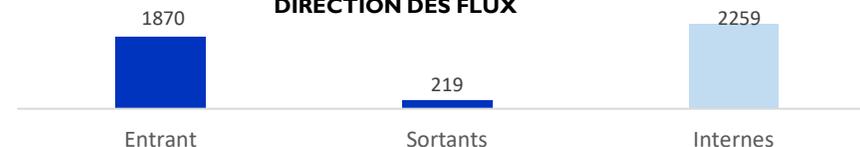
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	57%
Niger	43%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	95%
Algérie	5%

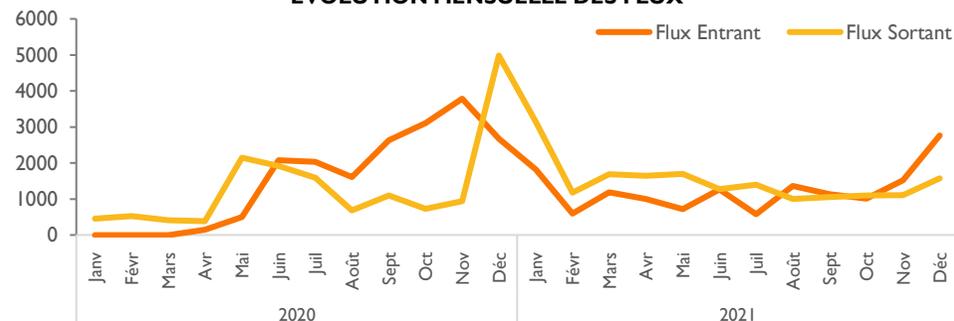
PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX

 FLUX ENREGISTRÉS
 FLUX JOURNALIERS


GAO – PLACE KIDAL

PRÉSENTATION DU FMP : Place Kidal est principalement un point de sortie pour les migrants passant par la ville de Gao. A partir de juillet 2016, un point de suivi des flux (FMP) a été installé à cet endroit, où l'OIM observe les mouvements des voyageurs allant principalement de et vers Niamey et Tillabéri au Niger, ainsi que Bordj-Bou-Argeridj en Algérie.

Tendances migratoires En décembre, la moyenne journalière (52) des individus transitant au niveau du point de suivi de Place Kidal, a connu une augmentation de huit pour cent par rapport au mois précédent. De manière générale, le total des flux du FMP de Place Kidal a augmenté de 13 pour cent. Cette hausse observée durant le mois de décembre a particulièrement concerné les flux sortants qui ont augmenté de 32 pour cent. Par contre une baisse de 10 pour cent des flux entrants a été notée.

En comparaison avec la même période de l'année 2020, les flux sortants ont plus que doublés en décembre 2021.

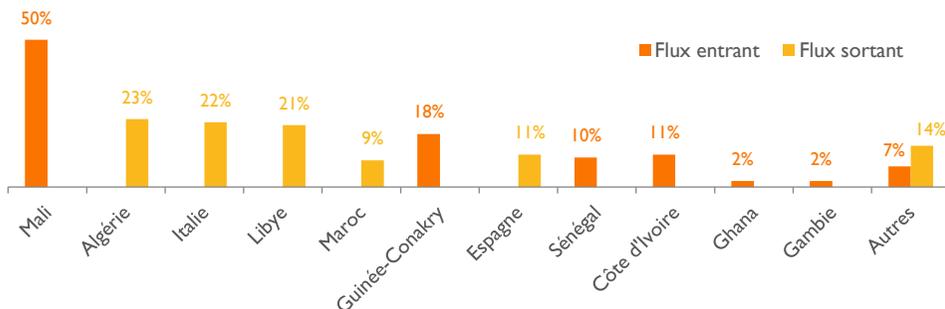
Type de flux : Parmi les individus observés, 36 pour cent des flux entraient au Mali, tandis que 64 pour cent sortaient du Mali.

Provenances et destinations : Gao (64%, Mali), Niamey (29%, Niger) et Bordj-Bou-Argeridj (7%, Algérie), étaient les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Place Kidal au courant du mois de décembre. Les destinations principales étaient les villes de Bordj-Bou-Argeridj (38%, Algérie), Gao (36%, Mali), et Adrar (26%, Algérie). Les véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (40%), bus (35%) et camion (24%), ont été les principaux moyens de transport utilisés par les voyageurs durant cette période.

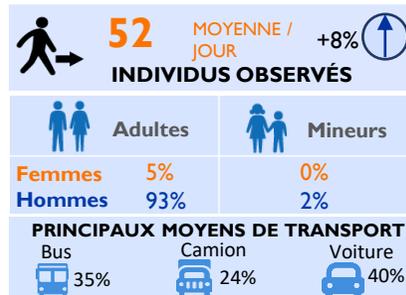
Profil des voyageurs : Les hommes adultes (93%) représentaient la majorité des migrants observés, tandis que cinq pour cent étaient des femmes adultes et deux pour cent étaient des mineurs. Parmi les personnes présentant des vulnérabilités, la quasi-totalité était des mineurs non accompagnés (91%).

Les voyageurs observés à Place Kidal étaient principalement originaires du Mali (33%), de la Guinée-Conakry (19%), de la Côte d'Ivoire (12%) et du Sénégal (9%).

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	64%
Niger	29%
Algérie	7%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Algérie	64%
Mali	36%

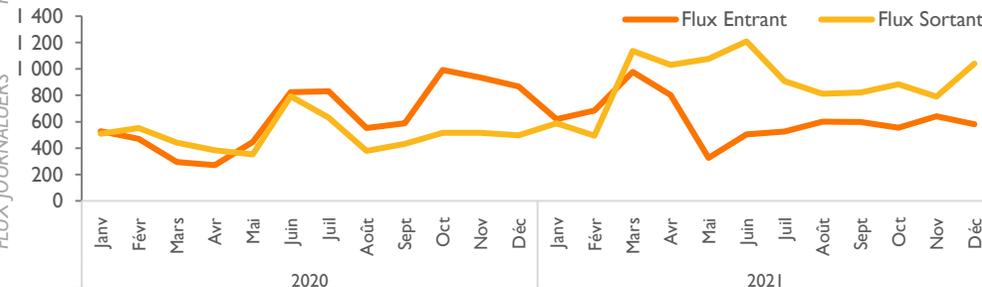
DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



TOMBOUCTOU

PRÉSENTATION DU FMP : Un point de suivi des flux a été installé dans la ville de Tombouctou à partir de janvier 2017. À ce point, les agents identifient des migrants qui quittent généralement Mopti et Bordj-Bou-Argeridj (Algérie) pour Tombouctou. Ils y transitent par et continuent vers les pays d'Afrique du Nord et de l'Europe.

Tendances migratoires : Durant le mois de décembre, en moyenne, 79 personnes ont été observées par jour au FMP de Tombouctou. Cela traduit une baisse de cinq pour cent par rapport au mois passé.

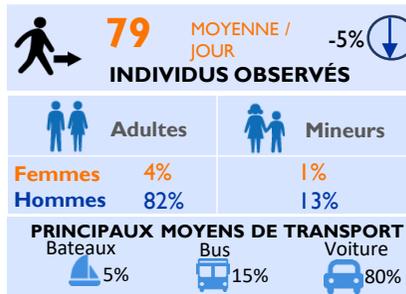
Type de flux : Vingt sept pour cent des flux étaient des mouvements transfrontaliers. Inversement, 73 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne, principalement des transits pour ensuite poursuivre leur voyage. Parmi ses voyageurs 41 pour cent avaient comme intention de se rendre en Algérie comme destination finale.

Provenances et destinations : Les principales villes de départ des voyageurs étaient Mopti (59%, Mali) et Bordj-Bou-Argeridj (18%, Algérie). La grande majorité des voyageurs enregistrés avait pour destination Tombouctou (90%, Mali), considéré dans le trajet comme un transit stratégique pour les migrants en partance plus vers le Nord ainsi que pour les cas de retour forcés et volontaires dans le besoin d'assistances.

Profil des voyageurs : Les voyageurs observés étaient dans la grande majorité (82%) des hommes adultes, tandis que quatre pour cent étaient des femmes adultes et 1 pour cent étaient des mineurs.

Les ressortissants de la Guinée-Conakry (38%), du Mali (23%), de la Gambie (9%), de la Sierra Leone (6%), et du Libéria (5%), représentent les principales nationalités observées durant cette période.

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



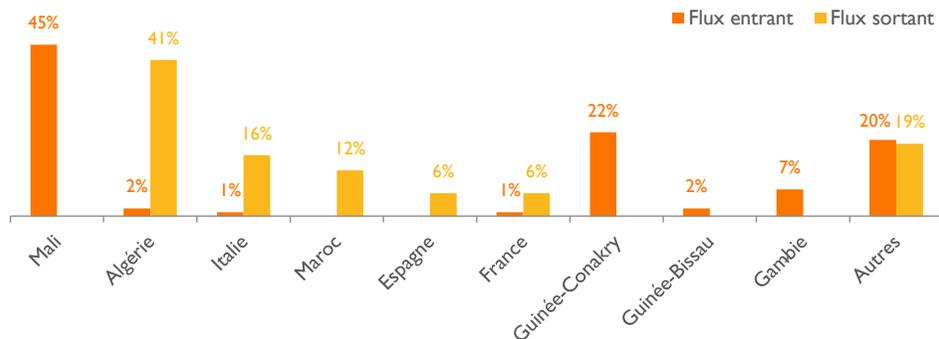
pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

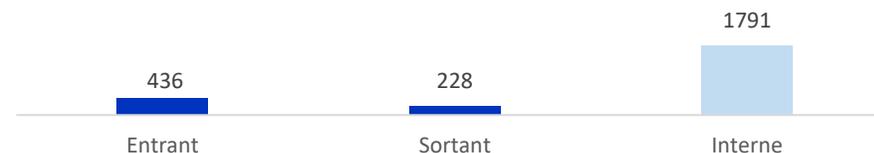
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	82%
Algérie	18%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	91%
Algérie	9%

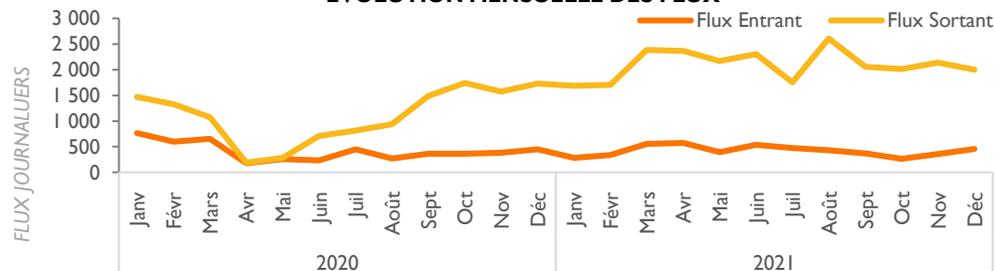
PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



MÉNAKA

PRÉSENTATION DU FMP : En décembre 2017, un point de suivi a été installé dans la ville de Ménaka. Au niveau de ce point de suivi, les agents de l'OIM observent les mouvements des migrants en transit, voyagant principalement entre Ménaka et Hallil, Adrar, Bordj-Bou-Argeridj en Algérie.

Tendances migratoires : Treize personnes ont, en moyenne, été observées par jour au point de suivi de Ménaka, soit une hausse de huit pour cent par rapport au mois passé.

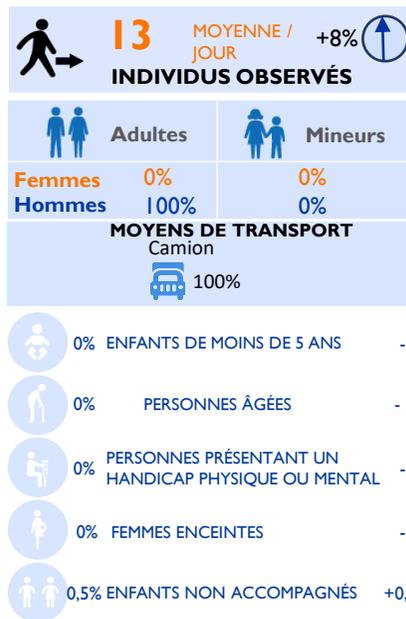
Type de flux : La quasi-totalité des flux effectuait un mouvement transfrontalier, dont 43 pour cent de flux entrant au Mali et 57 pour cent de flux sortant du Mali.

Provenances et destinations : Les principales villes de provenance des voyageurs observés en décembre, étaient Ménaka (57%, Mali), Hallil (19%, Algérie) et Bordj-Bou-Argeridj (15%, Algérie). Ils avaient principalement pour destination Ménaka (43%, Mali), Hallil (22%, Algérie) et Bordj-Bou-Argeridj (21%, Algérie).

Profil des voyageurs : La quasi-totalité des voyageurs observés durant cette période au FMP de Ménaka étaient des hommes adultes.

Des ressortissants du Mali (35%), du Niger (19%), du Nigéria (11%) et du Ghana (9%), ont été les principaux voyageurs observés au niveau du point FMP de Ménaka.

PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

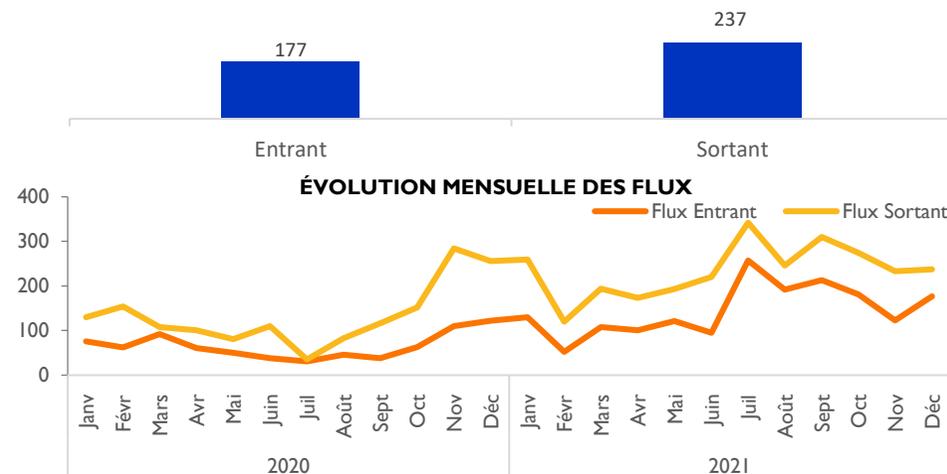
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	57%
Algérie	43%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Algérie	57%
Mali	43%

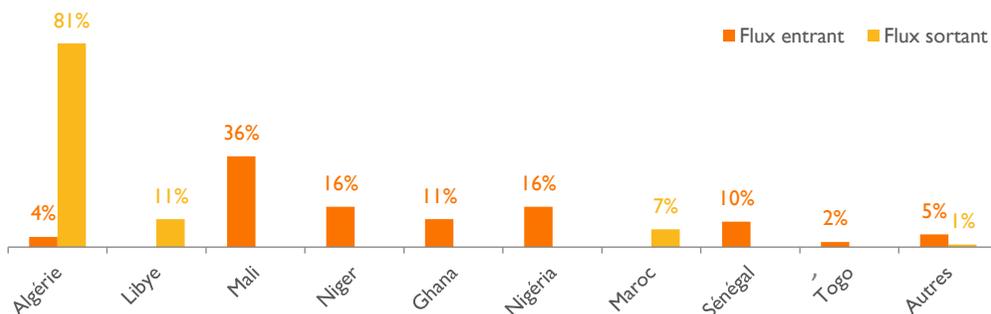
pp : point pourcentage

DIRECTION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS
FLUX JOURNALIERS



PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



GOGUI

PRÉSENTATION DU FMP: En juin 2017, le point de suivi des flux de Gogui situé à la frontière entre le Mali et la Mauritanie, a été mis en place. Les migrants identifiés au niveau de ce FMP se rendent principalement en Mauritanie et au Maroc. L'on y enregistre également des migrants qui retournent au Mali en provenance de la Mauritanie ou transitant par la Mauritanie et le Mali afin de se rendre dans leur pays d'origine. Les voyageurs observés à Gogui voyagent généralement entre Bamako (Mali) et Nouakchott (Mauritanie).

Tendances migratoires : En décembre, en moyenne, 74 personnes, ont été observées par jour au FMP de Gogui, soit une légère baisse de quatre pour cent comparé au mois de novembre. De manière générale, la tendance du total des flux entre novembre et décembre reste quasi constant. Cependant, quelques variations sont notées selon les catégories de flux, notamment une légère baisse des flux sortants (4%) et une faible hausse des flux entrants (3%).

Type de flux : Au cours de cette période, la quasi-totalité des individus observés au niveau de Gogui était des mouvements transfrontaliers (54% rentraient dans le pays, tandis que 46% sortaient du pays).

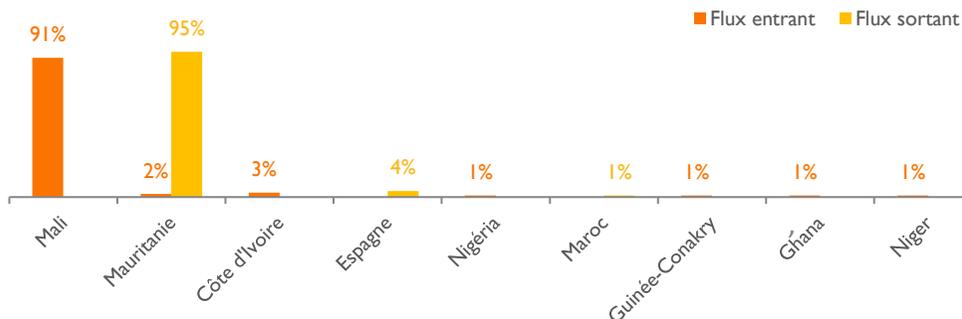
Provenances et destinations : En décembre, les villes de provenance des voyageurs observés au niveau du point de Gogui étaient Nouakchott (54%, Mauritanie) et Bamako (46%, Mali). Ils se déplaçaient principalement vers Bamako (54%, Mali) et Nouakchott (46%, Mauritanie).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 79 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 15 pour cent étaient des femmes adultes et six pour cent étaient des mineurs. Des personnes présentant des vulnérabilités (85 individus) ont été observées, dont majoritairement (94%) des enfants de moins de cinq ans.

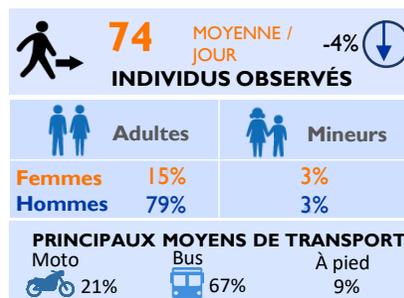
Au cours du mois de décembre, 150 migrants de retour (forcé) en provenance de la Mauritanie ont été dénombrés à Gogui. Ils sont majoritairement des Maliens.

La grande majorité des voyageurs observés à Gogui étaient des Maliens (90%). Des Ivoiriens (4%) ont aussi été identifiés au cours de ce mois.

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS

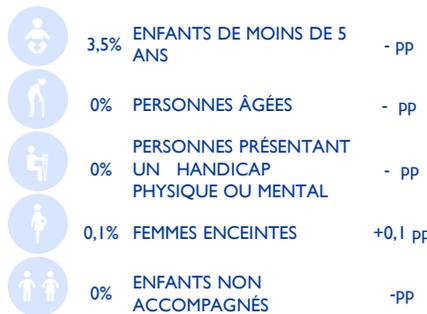


PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mauritanie	54%
Mali	46%

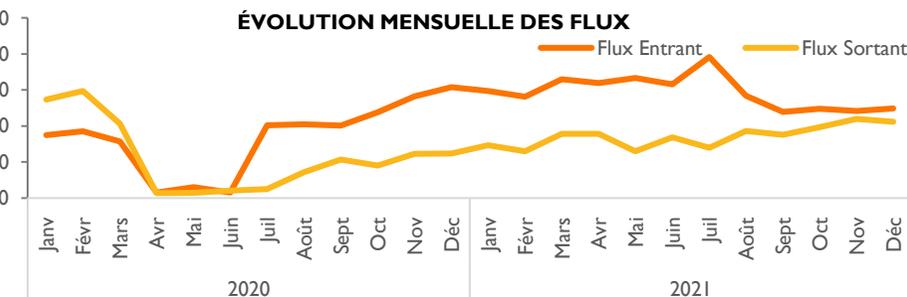
Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	54%
Mauritanie	46%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX

FLUX JOURNALIERS ENREGISTRÉS



BENENA

PRÉSENTATION DU FMP : En août 2016, le point de suivi des flux de Benena situé à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, a été installé dans la région de Ségou. Les voyageurs observés à ce FMP se déplacent principalement entre Bamako (Mali) et Ouagadougou (Burkina Faso).

Tendances migratoires : Durant le mois de décembre, en moyenne, 329 personnes ont, été observées par jour au niveau du FMP de Benena, soit une légère baisse de cinq pour cent comparativement au mois précédent. De façon générale, le total des flux a connu baisse légère de deux pour cent. Les flux entrants sont restés constants en décembre, tandis qu'une légère baisse de quatre pour cent a été notée sur les flux sortants.

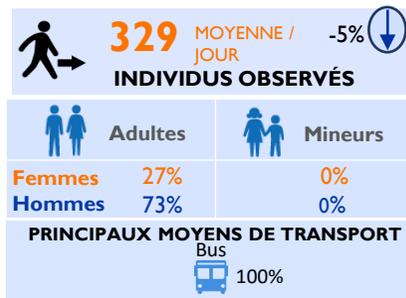
Type de flux : Les individus observés à Benena effectuaient des mouvements transfrontaliers (53% rentraient dans le pays, tandis que 47% sortaient du pays).

Provenances et destinations : Les villes de provenance des voyageurs enregistrés à Benena au cours du mois de novembre étaient Ouagadougou (53%, Burkina Faso) et Bamako (47%, Mali). Ils avaient pour destination Bamako (53%, Mali) et Ouagadougou (47%, Burkina Faso).

Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 73 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 27 pour cent étaient des femmes adultes.

Les personnes enregistrées au FMP de Benena étaient dans la grande majorité des ressortissants du Burkina Faso (55%), Nigeria (13%) et Togo (10%). Les flux de migrants saisonniers en provenance du Burkina Faso continuent d'être la part la plus importante sur l'ensemble des flux à Benena.

PROFILS DES VOYAGEURS

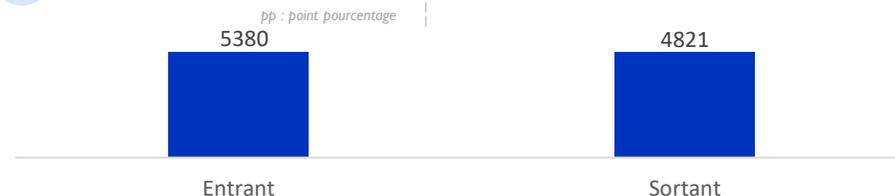
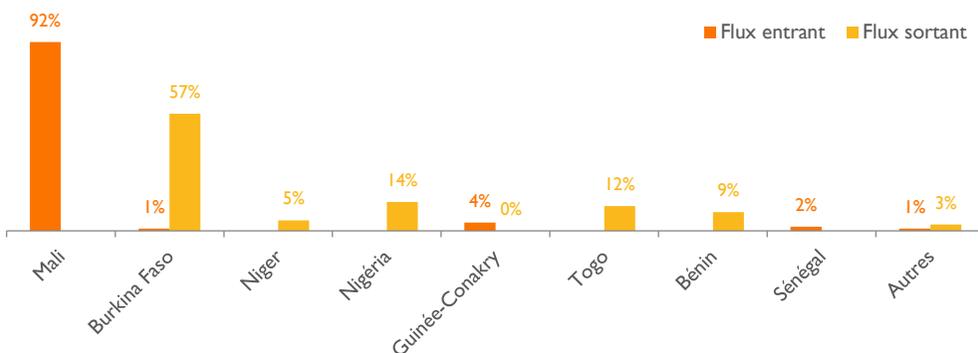


PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

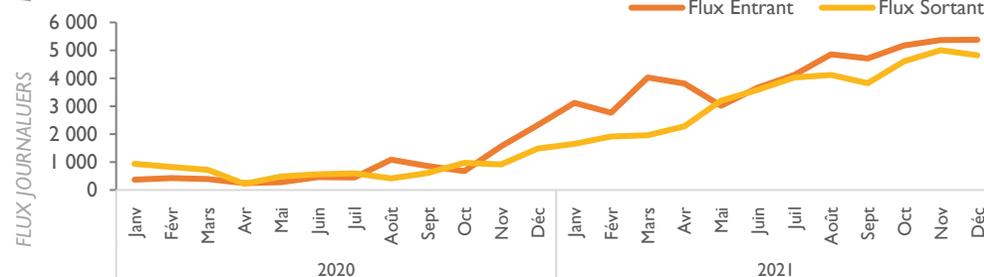
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	53%
Mali	47%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	53%
Burkina Faso	47%

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



HEREMAKONO

PRÉSENTATION DU FMP : En août 2017, le point de suivi des flux de Heremakono se trouvant à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, dans la région de Sikasso, a été mis en place. Les agents de l'OIM présents à ce FMP enregistrent les voyageurs en provenance et à destination principalement de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), de Sikasso (Mali), de Ouagadougou (Burkina Faso) et Bamako (Mali).

Tendances migratoires : En moyenne, 665 personnes ont été observées par jour au FMP de Heremakono durant le mois de décembre. Ceci correspond à une hausse de 16 pour cent par rapport au mois passé. Les flux entrants et sortants ont respectivement augmenté de 27 et 9 pour cent. Au niveau de Heremakono, le nombre de Burkinabés et Nigériens ont augmenté respectivement de 21 et 51 pour cent en décembre. Cette augmentation est due au nombre important de migrants saisonniers, en majorité des Burkinabés, observés sur ce point de suivi, à destination des zones d'orpaillage au Sud.

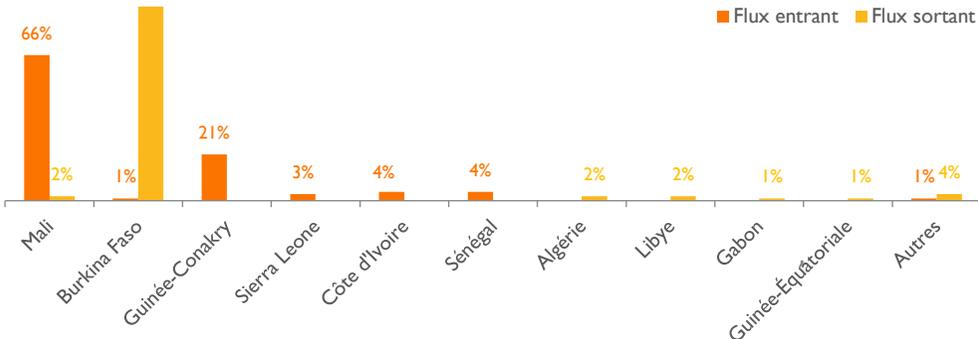
Type de flux : Les individus observés à Heremakono effectuaient un mouvement transfrontalier, dont 67 pour cent de flux entrants au Mali et 33 pour cent de flux sortants du Mali.

Provenances et destinations : En décembre, Bobo-Dioulasso (41%, Burkina Faso), Bamako (25%, Mali) et Ouagadougou (25%, Burkina Faso), ont été citées comme principales villes de provenance par les voyageurs. Ils avaient principalement pour destination Bamako (42%, Mali), Bobo-Dioulasso (25%, Burkina Faso) et Sikasso (25%, Mali).

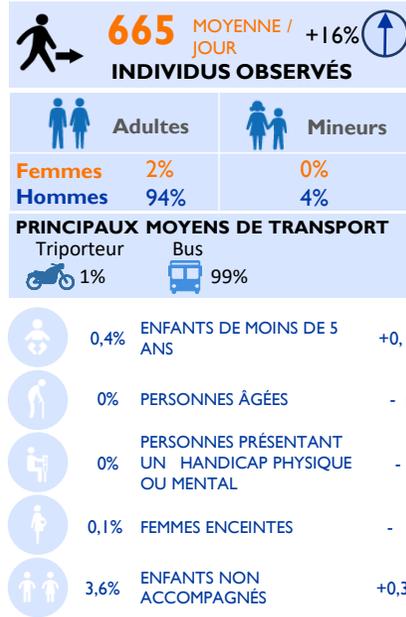
Profil des voyageurs: Les hommes adultes (94%), constituaient la majorité des individus identifiés, contre deux pour cent de femmes adultes et quatre pour cent de mineurs. Parmi les voyageurs, **848** personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont majoritairement des mineurs non accompagnés (89%).

Durant ce mois de décembre, les voyageurs observés étaient dans la grande majorité des Burkinabés (94%).

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	66%
Mali	33%
Autres	1%

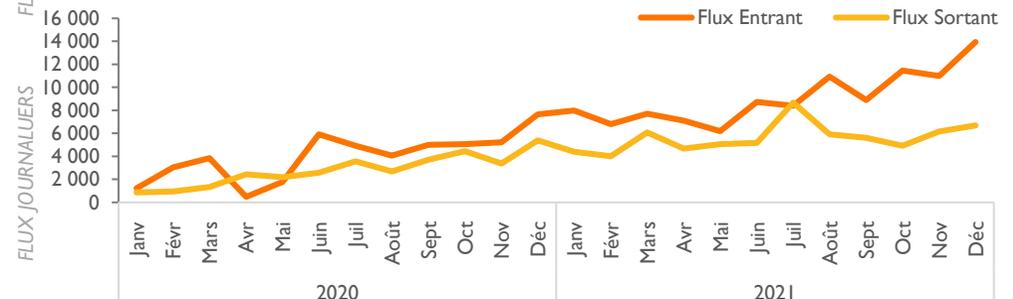
Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	67%
Burkina Faso	31%
Niger	1%
Autres	1%

pp : point pourcentage

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de fournir une vue d'ensemble des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre à travers la collecte de données clés sur le nombre, le parcours et les caractéristiques des flux observés dans des zones à forte mobilité à travers la région.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à fournir une meilleure compréhension des mobilités. Cette activité débute par l'identification des zones sujettes à des flux importants de voyageurs, et la mise en lumière des caractéristiques et parcours des voyageurs. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales et autres partenaires, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local, ou sont installés les Points de suivi des flux (FMP, *Flow Monitoring Point* en anglais). À chaque FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont mises en œuvre : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données

au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés, ainsi que les vulnérabilités observées.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe d'enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, durant toute la journée en ciblant surtout les horaires de passage des véhicules, qui correspondent aux moments où le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, ainsi d'observations directes.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'observations directes et d'entretiens conduits aux Points de suivi des flux. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes observées et interrogées. La couverture temporelle des exercices de collecte de données enquêtes est

également limitée aux jours travaillés. Bien que la collecte de données soit conduite quotidiennement, les activités de suivi des flux ne capturent pas tous les flux transitant par les FMP. En cette période de COVID-19 certains migrants empruntent des voies de contournement. Ceux-ci peuvent échapper au dispositif d'enregistrement.

DÉFINITIONS :

Migrant : Terme générique non défini dans le droit international qui, reflétant l'usage commun, désigne toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays, franchissant ainsi une frontière internationale. Il englobe un certain nombre de catégories juridiques de personnes bien déterminées, comme les travailleurs migrants ; les personnes dont les types de déplacement particuliers sont juridiquement définis, comme les migrants objets d'un trafic illicite ; ainsi que celles dont le statut et les formes de déplacement ne sont pas expressément définis par le droit international, comme les étudiants internationaux.

Flux sortant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se diriger vers les zones extérieures du Mali.

Flux entrant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent à un point de suivi des flux avec l'intention de se rendre plus loin au Mali.

Flux interne : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se rendre à l'intérieur du Mali.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies dans ce rapport le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM